

## **Chambre des représentants de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999<sup>(\*)</sup>

13 NOVEMBRE 1998

### **PROJET DE LOI**

#### **organique des services de renseignement et de sécurité**

### **RAPPORT**

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS RÉUNIES  
DE LA JUSTICE ET DE  
LA DÉFENSE NATIONALE(1)

PAR  
**M. Luc WILLEMS**

MESDAMES, MESSIEURS

Vos commissions ont examiné ce projet de loi au cours de leur réunion du 28 octobre 1998.

### **I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE**

Après avoir été voté par la Chambre le 23 octobre 1997, le projet de loi organique des services de renseignement et de sécurité a été adopté, moyennant certains amendements, par le Sénat le 16 juillet 1998. Les amendements adoptés par le Sénat concernent des corrections portant tant sur la forme que sur le fond.

(1) Composition des commissions :  
voir p 2.

*Voir:*

**- 638 - 95 / 96 :**  
– N° 18 : Projet amendé par le Sénat.  
– N° 19 : Amendements.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

## **Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1998 - 1999<sup>(\*)</sup>

13 NOVEMBER 1998

### **WETSONTWERP**

#### **houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten**

### **VERSLAG**

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES  
VOOR DE JUSTITIE EN VOOR  
DE LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Luc WILLEMS**

DAMES EN HEREN

Uw commissies hebben onderhavig ontwerp besproken tijdens hun vergadering van 28 oktober 1998.

### **I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING**

Het wetsontwerp houdende de regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten werd, na goedkeuring door de Kamer op 23 oktober 1997, op 16 juli 1998 door de Senaat goedgekeurd nadat het geamendeerd werd. De door de Senaat goedgekeurde amendementen zijn verbeteringen qua vorm en inhoud.

(1) Samenstelling van de commissies :  
zie blz. 2.

*Zie:*

**- 638 - 95 / 96 :**  
– Nr. 18: Ontwerp geamendeerd door de Senaat.  
– Nr. 19: Amendementen.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

Ces corrections ont trait notamment à la définition des missions des services de renseignement, essentiellement de celles de la Sûreté de l'État, à l'exercice de ces missions, à la responsabilité civile et à l'assistance en justice applicables aux officiers de protection, ainsi qu'à la protection des sources humaines et des données ou des matériels classifiés.

### Les missions des services de renseignement

#### La Sûreté de l'État

Le Sénat a estimé que le texte du projet n'était pas suffisamment clair et précis et qu'il était dès lors né-

- (1) Composition de la commission de la Justice :  
Président : M. Verwilghen (M.)

<p><b>A. — Titulaires</b></p> <p>C.V.P. MM.Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems. P.S. MM. Borin, Giet, Moureux. V.L.D. MM. Dewael, Van Belle, Verwilghen. S.P. MM. Landuyt, Vandenbossche. P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne. F.D.F. P.S.C. M. du Bus de Warnaffe, V.B. M. Laeremans. Agalev/M. Lozie Ecolo</p>	<p><b>B. — Suppléants</b></p> <p>Mme Creyf, Mme D'Hondt, MM.Didden, Leterme, Mme Verhoeven. MM. Biefnot,Dallons, Eerdekkens, Minne. MM. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick. MM. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen. Mme Herzet, MM. Maingain, Simonet. MM. Beaufays, Gehlen. MM. Annemans, De Man. M. Decroly, Mme Schüttringer.</p>
---	---

#### C. — Membres sans voix délibérative

V.U. M. Bourgeois.

- (1) Composition de la commission de la Défense nationale :  
Président : M. Henry (J.P.)

<p><b>A. — Titulaires</b></p> <p>C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Crem, Ghesquière, Van Erps. P.S. MM. Canon, Harmegnies, Henry. V.L.D. MM. Eeman, Lahaye, van den Abeelen. S.P. MM. Cuyt, Janssens. P.R.L.- MM. Denis, Moerman. F.D.F. P.S.C. M. Beaufays. V.B. M. Spinnewyn. Agalev/M. Vanoost. Ecolo</p>	<p><b>B. — Suppléants</b></p> <p>MM.Brouns, Eyskens, Moors, Vanpoucke, Mme. Verhoeven. MM. Biefnot, Dallons, Frédéric, Giet, MM. Chevalier, Smets, Mme. Van den Poel-Welkenhuysen, M. Versnick. MM. De Richter, Van der Maelen, mevr. Vanlerberghe MM. Barzin, de Donnéa, Duquesne. MM. Gehlen, Mairesse. MM. Sevenhans, Van den Broeck. MM. Deleuze, Van Dienderen.</p>
--	--

#### C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Borginon.  
F.N. M. Wailliez.

Deze verbeteringen hebben onder meer betrekking op de omschrijving van de opdrachten van de inlichtingendiensten, voornamelijk deze van de Staatsveiligheid, op de uitoefening van deze opdrachten, op de burgerlijke aansprakelijkheid en de rechtshulp aan beschermingsofficieren, evenals op de bescherming van menselijke bronnen en van geklassificeerde gegevens en voorwerpen.

### De opdrachten van de inlichtingendiensten

#### De Veiligheid van de Staat

In dit verband heeft de Senaat overwogen dat het tekstontwerp niet duidelijk en precies genoeg was en

- (1) Samenstelling van de commissie voor de Justitie :  
Voorzitter : de heer Verwilghen (M.)

<p><b>A. — Vaste leden</b></p> <p>C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems. P.S. HH. Borin, Giet, Moureux,. V.L.D. HH. Dewael, Van Belle, Verwilghen. S.P. HH. Landuyt, Vandenbossche. P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne. F.D.F. P.S.C. H. du Bus de Warnaffe, V.B. H. Laeremans. Agalev/H. Lozie Ecolo</p>	<p><b>B. — Plaatsvervangers</b></p> <p>Mevr Creyf, Mevr. D'Hondt, HH.Didden, Leterme, Mevr. Verhoeven. HH. Biefnot, Dallons, Eerdekkens, Minne. HH. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick. HH. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen. Mevr. Herzet, HH. Maingain, Simonet. HH. Beaufays, Gehlen. HH. Annemans, De Man. H. Decroly, Mevr. Schüttringer.</p>
--	---

#### C. — Niet-stemgerechtigde leden

V.U. H. Bourgeois.

- (1) Samenstelling van de commissie voor de Landsverdediging :  
Voorzitter : de heer Henry (J.P.)

<p><b>A. — Vaste leden</b></p> <p>C.V.P. HH.Cauwenberghs, De Crem, Ghesquière, Van Erps. P.S. HH. Canon, Harmegnies, Henry. V.L.D. HH. Eeman, Lahaye, van den Abeelen. S.P. HH. Cuyt, Janssens. P.R.L.- HH. Denis, Moerman. F.D.F. P.S.C. H. Beaufays. V.B. H. Spinnewyn. Agalev/H. Vanoost. Ecolo</p>	<p><b>B. — Plaatsvervangers</b></p> <p>HH.Brouns, Eyskens, Moors, Vanpoucke, Mevr. Verhoeven. HH. Biefnot, Dallons, Frédéric, Giet, HH. Chevalier, Smets, Mevr. Van den Poel-Welkenhuysen, H. Versnick. HH. De Richter, Van der Maelen, mevr. Vanlerberghe. HH. Barzin, de Donnéa, Duquesne. HH. Gehlen, Mairesse. HH. Sevenhans, Van den Broeck. HH. Deleuze, Van Dienderen.</p>
--	---

#### C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Borginon.  
F.N. H. Wailliez.

cessaire de supprimer la possibilité de fixer, dans un arrêté royal, les finalités du traitement des informations gérées par la Sûreté de l'État et de préciser ces finalités dans la loi même, d'une part, et d'insérer une séries de définitions d'ordre opérationnel dans l'article 8, d'autre part.

Le Sénat a tout d'abord précisé, à l'article 8, 1°, les activités qui menacent ou pourraient menacer les valeurs énumérées à l'article 7. Il s'agit de «toute activité, individuelle ou collective, déployée à l'intérieur du pays ou à partir de l'étranger, qui peut avoir un rapport avec l'espionnage, l'ingérence, le terrorisme, l'extrémisme, la prolifération, les organisations sectaires nuisibles, les organisations criminelles, en ce compris la diffusion de propagande, l'encouragement ou le soutien direct ou indirect, notamment par la fourniture de moyens financiers, techniques ou logistiques, la livraison d'informations sur des objectifs potentiels, le développement des structures et du potentiel d'action et la réalisation des buts poursuivis».

Cette définition est encore complétée par la définition des notions d'espionnage, de terrorisme, d'extrémisme, de prolifération, d'organisation sectaire nuisible, d'organisation criminelle et d'ingérence.

Ces définitions ne sont pas aussi précises que des définitions du Code pénal, étant donné qu'elles ne visent qu'à définir les domaines d'activité de la Sûreté de l'État, à savoir les domaines où il peut s'avérer important de rechercher des informations pour les convertir, le cas échéant, en renseignements. Ces définitions ont trait à des domaines et à des phénomènes en dehors de toute infraction. Les services de renseignement ne s'emploient pas à rechercher des infractions mais à collecter des informations. C'est en cela qu'ils se différencient des services de police. Cette différence dans leurs missions respectives n'empêche toutefois pas la collaboration entre les services de police et les services de renseignement.

### **Le Service général du renseignement et de la sécurité**

En ce qui concerne le SGR, le nouvel article 11 relatif aux missions de ce service a également été modifié. L'ajout permet au SGR de poursuivre son action d'analyse géopolitique permettant une évaluation continue de la stabilité militaire et de la menace.

On ne se limite dès lors pas aux menaces contre le territoire national, qui constituent une définition su rannée de la menace qui est aujourd'hui multipolaire et multiforme. Bien que cet amendement ne fût pas indispensable, le gouvernement a estimé qu'il pouvait être utile pour clarifier la situation.

dat het dus noodzakelijk was om enerzijds de mogelijkheid in te trekken om in een koninklijk besluit de doeleinden van de dataverwerking die door de Veiligheid van de Staat wordt beheerd te bepalen en deze mogelijkheid in het wetsontwerp op te nemen en anderzijds, een reeks definities van operationele aard in artikel 8 op te nemen.

Voorerst werden de activiteiten die de in artikel 7 opgenoemde waarden bedreigen of zouden kunnen bedreigen, in artikel 8, 1° verduidelijkt. Het gaat om «elke individuele of collectieve activiteit ontspoord in het land of vanuit het buitenland die verband kan houden met spionage, inmenging, terrorisme, extremisme, proliferatie, schadelijke sektarische organisaties, criminale organisaties, daarbij inbegrepen de verspreiding van propaganda, de aanmoediging of de rechtstreekse of onrechtstreekse steun, onder meer door het verstrekken van financiële, technische of logistieke middelen, het verstrekken van inlichtingen over mogelijke doelwitten, de ontwikkeling van structuren en van actiecapaciteit en de verwezenlijking van de nagestreefde doeleinden».

Deze definitie wordt zelfs aangevuld door een definitie van de noties spionage, terrorisme, extremisme, proliferatie, schadelijke sektarische organisaties, criminale organisaties en inmenging.

Deze definities zijn niet zo nauwkeurig als strafdefinities omdat ze slechts tot doel hebben de activiteitsdomeinen van de Veiligheid van de Staat te definiëren, met name de domeinen waarvoor het van belang kan zijn om informatie in te winnen om ze, in voorkomend geval, in inlichtingen om te zetten. Deze definities hebben betrekking op domeinen en verschijnsels buiten iedere overtreding. De inlichtingendiensten leggen zich niet toe op het vervolgen van overtredingen maar op het verzamelen van informatie. Daardoor zijn ze van de politiediensten onderscheiden. Dit verschil van opdrachten laat toch toe om de enen en de anderen samen te laten werken.

### **De Algemene Dienst inlichting en veiligheid**

Wat de ADIV betreft, werd het nieuwe artikel 11 inzake de opdrachten van deze dienst ook gewijzigd. De nieuwe aanvulling biedt de ADIV de mogelijkheid om zijn geopolitieke analyses voort te zetten, waardoor de militaire stabiliteit en de bedreigingen permanent kunnen worden geëvalueerd.

Zo beperkt men zich niet tot bedreigingen tegen het Belgisch grondgebied, want die zijn een achterhaalde definitie van het concept bedreiging die vandaag wereldwijd gespreid is en velerlei vormen aanneemt. Hoewel dit amendement niet absoluut noodzakelijk was, was de regering toch van mening dat het nuttig kon zijn om de situatie te verduidelijken.

## **L'exercice des missions**

La section 1ère du chapitre III du projet initial concernant l'exercice des missions de renseignement a été restructurée. Cette section comprend à présent cinq sous-sections relatives aux différents aspects du recueil et du traitement des données par les services de renseignements. Il s'agit des articles 12 à 21, qui reprennent et complètent l'ancien article 10.

Le nouvel article 13 concernant la recherche, le recueil et le traitement des informations et des données à caractère personnel, résulte de la fusion des alinéas 1<sup>er</sup> et 3 et des alinéas 1<sup>er</sup> et 2 du § 2 de l'article initial.

## **Le recueil des données**

La sous-section 2 concerne le recueil des données par les services de renseignement et de sécurité.

L'article 14 règle la transmission aux services de renseignement d'informations émanant des autorités judiciaires, des fonctionnaires et agents des services publics, y compris des services de police. Cette communication par les instances précitées s'effectuera dans le respect de la loi et sur la base des accords éventuels conclus par leurs autorités compétentes.

Si ces autorités estiment ne pas pouvoir communiquer les informations demandées, elles en communiquent les raisons dans le mois de la demande.

L'article 15 est la transcription littérale de l'ancien article 10, § 2, alinéa 4. Etant donné que les informations détenues par le secteur public ne sont pas suffisantes, les services de renseignement doivent être en mesure de solliciter des informations ou de collecter des données à caractère personnel auprès du secteur privé. Dans un souci de concordance entre les deux lois, il s'imposait d'invoquer l'article 3, § 3, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel afin de justifier la légalité d'une éventuelle demande émanant des services de renseignement. Telle est la portée de l'article 16.

L'article 17 réinsère l'alinéa 2 du § 2 du projet initial, supprimé par erreur par l'amendement n° 78 du gouvernement au cours des discussions précédentes qui ont eu lieu à la Chambre. Les mots «dans le cadre de leurs missions» ont été remplacés par les mots «dans l'exercice de leurs missions», qui sont plus précis.

Dans le cadre de leurs recherches, les services de renseignement peuvent en outre avoir recours à

## **De uitoefening van de opdrachten**

De eerste afdeling van hoofdstuk III van het oorspronkelijke ontwerp betreffende de uitoefening van inlichtingsopdrachten werd geherstructureerd. Die afdeling omvat nu 5 onderafdelingen over de verschillende aspecten van het verzamelen en het behandelen van gegevens door de inlichtingendiensten. Het gaat om de artikelen 12 tot 21 die het vroegere artikel 10 overnemen en aanvullen.

Het nieuwe artikel 13 omvat de opzoeking, de verzameling en de behandeling van informatie en gegevens van persoonlijke aard, versmelt de §§ 2, eerste en derde lid en eerste en tweede lid van het oude artikel.

## **Het verzamelen van gegevens**

De onderafdeling 2 gaat over het verzamelen van gegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Zo regelt artikel 14 de overheveling van inlichtingen komende van de gerechtelijke overheden, functionarissen en ambtenaren van de openbare dienst, de politiediensten inbegrepen, naar de inlichtingendiensten. De mededeling van deze inlichtingen zal gebeuren met inachtneming van de wet en op basis van de eventueel door hun verantwoordelijke overheid afgesloten akkoorden.

Indien deze overheden oordelen dat ze de gevraagde informatie niet kunnen meedelen, geven zij daarvoor de redenen op binnen een maand na de aanvraag.

Artikel 15 neemt het vroegere artikel 10 § 2, vierde lid, tekstueel over. Trouwens, aangezien de gegevens bijgehouden door de openbare sector niet voldoende zijn, moeten de inlichtingendiensten bij de privé-sector informatie kunnen vergaren of gegevens van persoonlijke aard kunnen inzamelen. Teneinde de overeenstemming tussen de twee wetten te vrijwaren, was het nodig om zich te beroepen op artikel 3, § 3, van de wet van 8 december 1992 betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens om zo de wettelijkheid van een eventuele aanvraag van de inlichtingendiensten bij de privé sector te staven. Dit maakt de bestaansreden uit van artikel 16.

Artikel 17 voert het tweede lid van § 2 van het initieel ontwerp terug in. Dit lid werd per vergissing geëlimineerd tijdens de vorige discussies in de Kamer en wel door het amendement nummer 78 van de regering. De termen «in het kader van hun opdrachten» werden vervangen door de termen «in de uitoefening van hun opdrachten», hetgeen preciezer is.

Daarenboven kunnen de inlichtingendiensten tijdens hun opzoeken een beroep doen op verschil-

différentes sources d'informations, notamment les sources humaines. Dans ce cas, ces services doivent veiller à la sécurité de ces personnes qui, en collaborant avec ces services, exposent leur intégrité physique et celle des membres de leur famille. Etant donné qu'il est question de la sécurité des sources d'informations humaines dans le projet de loi relatif au contrôle des services de renseignement et de sécurité, il paraissait logique d'insérer également ce principe dans le projet de loi organique des services de renseignement et de sécurité.

### **La communication des données par les services de renseignement**

La sous-section 3 est consacrée à la communication des données par les services de renseignement et de sécurité. L'article 19, alinéa 1<sup>er</sup>, reprend l'ancien article 10, §3, alinéa 3, et a été complété afin de permettre aux services d'informer les instances et personnes qui font l'objet d'une menace visée aux articles 7 et 11. Par exemple, les universités dans l'intérêt de la protection du potentiel scientifique, les écoles dans le contexte du recrutement dans les sectes nuisibles, les entreprises, groupements ou personnes faisant l'objet de menace terroriste, raciste ou d'attentat, les organisations et les institutions qui collaborent avec les forces armées.

En outre, la possibilité de communiquer des informations à la presse a été prévue en faveur de l'administrateur général de la Sûreté de l'Etat et du chef du SGR. L'article 19, alinéa 2, s'inspire *mutatis mutandis* de l'article 57, §3, du projet de loi «Franchimont», lequel prévoit la possibilité pour le Procureur du Roi de communiquer des informations à la presse.

### **La coopération entre les services**

La sous-section 4 concerne la coopération entre les services.

C'est l'objet de l'article 20. Le §1<sup>er</sup> de cet article consiste en une reformulation de l'ancien article 10, §4, qui laissait supposer, de façon injustifiée, que la responsabilité pour la bonne coopération avec les autres services et autorités reposait sur les seuls services de renseignement et de sécurité alors qu'il s'agit d'une responsabilité mutuelle.

L'article 20 donne également aux autorités judiciaires et administratives la possibilité de solliciter le concours et l'assistance technique des services de renseignement, notamment, dans le cadre d'auditions, de commissions rogatoires, de perquisitions, d'analy-

lende informatiebronnen waaronder de menselijke bronnen. In dit geval moeten deze diensten waken over de veiligheid van deze personen die soms, doordat ze medewerking verlenen aan deze diensten, hun fysische integriteit en deze van hun families blootstellen. Aangezien de veiligheid van de menselijke informatiebron in het wetsontwerp voor de controle van politie- en inlichtingendiensten werd opgenomen, scheen het logisch dit principe ook in het wetsontwerp betreffende de inlichtingendiensten op te nemen.

### **Mededeling van de gegevens door de inlichtingendiensten**

Onderafdeling 3 is gewijd aan de mededeling van de gegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Artikel 19, eerste lid, neemt het vroegere artikel 10, §3, derde lid, over en werd aangevuld om de diensten in staat te stellen de instanties en personen die het voorwerp zijn van een bedreiging als bedoeld in de artikelen 7 en 11, daarvan op de hoogte te brengen. Dat geldt bijvoorbeeld voor de universiteiten in het belang van de bescherming van het wetenschappelijk potentieel, voor de scholen in het raam van de werving door schadelijke sekten, alsmede voor de ondernemingen, groeperingen of personen die het voorwerp zijn van terroristische of racistische bedreigingen dan wel het slachtoffer kunnen worden van aanslagen of ook nog voor de organisaties en instellingen die samenwerken met de strijdkrachten.

Daarnaast mogen de administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat en de chef van de Algemene Dienst inlichting en veiligheid inlichtingen meedelen aan de pers. Artikel 19, tweede lid, is *mutatis mutandis* ingegeven door artikel 57, §3, van het wetsontwerp-«Franchimont» dat de procureur-generaal de mogelijkheid biedt informatie door te spelen aan de pers.

### **De samenwerking tussen de diensten**

Onderafdeling 4 betreft de samenwerking tussen de diensten die in artikel 20 wordt behandeld. Paragraaf 1 van dat artikel is een herformulering van het vroegere artikel 10, §4, dat ten onrechte de indruk kon wekken dat de verantwoordelijkheid voor goede samenwerking met de overige diensten en overheden alleen op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten steunde hoewel die verantwoordelijkheid wederzijds is.

Artikel 20 biedt de gerechtelijke en administratieve overheden ook de mogelijkheid de inlichtingendiensten om medewerking en technische bijstand te verzoeken, met name in het raam van hoorzittingen, rogatoire commissies, huiszoeken, analyses e.d..

ses... Cette collaboration technique se fera dans les limites d'un protocole approuvé par les ministres concernés.

Cette coopération est indispensable tant pour les autorités judiciaires que pour les services de renseignement qui doivent pouvoir, non seulement communiquer des informations mais aussi faire appel à leurs connaissances, informations et capacités spécialisées respectives.

### **La conservation et la destruction des données**

Le nouvel article 21 est consacré, comme l'ancien article 11, à la conservation et à la destruction des données à caractère personnel traitées par les services de renseignement. Ces données seront conservées pendant la durée nécessaire aux finalités pour lesquelles elles ont été collectées, à l'exception - et c'est la nouveauté introduite par l'article 21 - de celles présentant un caractère historique qui doit être reconnu par les archives de l'Etat afin d'éviter un usage abusif de cette dérogation.

Quant à la destruction des données, celle-ci sera opérée selon une procédure et au terme d'un délai, fixé par le Roi après avis de la Commission de la protection de la vie privée, à compter de leur dernier traitement, comme le prévoyait déjà l'ancien article 11.

### **L'exercice des missions de protection des personnes**

Cette section a été complétée par un article 23 qui impose à toutes les autorités judiciaires, administratives et de police de communiquer au ministre de l'Intérieur les informations qui ont trait à la protection de la vie et de l'intégrité physique des personnalités à protéger. Il importe en effet que, pour assurer les missions de protection dans des conditions de sécurité optimales, le ministre de l'Intérieur dispose de toutes ces informations.

Il communiquera à la Sûreté de l'Etat les informations nécessaires à l'exécution des missions de protection qui lui sont confiées.

En ce qui concerne la responsabilité et l'assistance en justice des agents de protection, les anciens articles 24 à 29 du projet de loi qui reprenaient le texte des articles 47 à 53 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police ont été remplacés par l'article 35 qui se réfère auxdits articles. En effet, comme ces articles seront amenés à être modifiés dans le cadre de la réforme des polices, il convenait d'éviter toute discordance future et de prévoir une évolution parallèle du statut des uns et des autres.

Die technische samenwerking zal plaatsvinden binnen de perken van een door de betrokken ministers goedgekeurd protocol.

Ze is volstrekt noodzakelijk zowel voor de rechterlijke overheid als voor de inlichtingendiensten, die niet alleen inlichtingen moeten kunnen mededelen, doch tevens een beroep moeten kunnen doen op hun respectieve wederzijdse kennis, informatie en specifieke bekwaamheden.

### **De bewaring en vernietiging van de gegevens**

Het nieuwe artikel 21 handelt, evenals het vroegere artikel 11, over de bewaring en vernietiging van de door de inlichtingendiensten verwerkte persoonsgegevens. Die gegevens worden bewaard zolang het doel waarvoor ze verzameld werden, zulks vereist, met uitzondering - en dat is de door artikel 21 ingevoerde nieuwheid - van die welke een door het rijksarchief erkend historisch karakter hebben; een en ander moet voorkomen dat van die afwijking misbruik wordt gemaakt.

De gegevens zullen worden vernietigd volgens een procedure die, zoals het vroegere artikel 11 dat reeds bepaalde, door de Koning, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, vastgesteld wordt en ingaat vanaf het tijdstip waarop die gegevens voor het laatst verwerkt werden.

### **De uitoefening van de opdrachten van persoonsbescherming**

Deze afdeling werd aangevuld met een artikel 23 dat alle gerechtelijke, bestuurlijke en politieke overheden verplicht aan de minister van Binnenlandse Zaken de inlichtingen mee te delen die betrekking hebben op de bescherming van het leven en de fysieke integriteit van de te beschermen prominenten. De minister van Binnenlandse Zaken heeft immers al die inlichtingen nodig om de beschermingsopdrachten onder optimale veiligheidsvooraarden te kunnen uitvoeren.

De minister zal aan de Veiligheid van de Staat alle inlichtingen meedelen die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van haar beschermingsopdrachten.

Inzake de aansprakelijkheid en de rechtshulp met betrekking tot de beschermingsofficieren werden de vroegere artikelen 24 tot 29 van het wetsontwerp, die de tekst van de artikelen 47 tot 53 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt overnamen, vervangen door artikel 35 dat naar die artikelen verwijst. Aangezien diezelfde artikelen in het raam van de politiehervorming hoe dan ook gewijzigd zullen worden, verdiende het immers aanbeveling iedere toekomstige discrepantie te voorkomen en ervoor te zorgen dat die twee statuten zich parallel ontwikkelen.

## Le secret

Il a été jugé opportun de supprimer le §4 de l'ancien article 30 qui confiait au Roi le soin de déterminer les modalités de la classification des informations étant donné qu'un projet de loi relatif à la classification et aux habilitations de sécurité doit être adopté par la Chambre et a été adopté le 27 octobre 1998 en commission du Sénat. Par ailleurs, ce chapitre a été renforcé par une série de dispositions nouvelles visant à protéger l'exercice des missions des services de renseignement et les sources humaines face à d'éventuelles perquisitions et saisies.

Les services de renseignement détiennent des données ou matériels classifiés dont la divulgation peut porter atteinte à l'exercice des missions qui leur sont confiées. En outre, il convenait d'accorder une protection aux sources humaines. La communication de confidences ne peut porter préjudice à son auteur. Il appartient en conséquence au chef de corps ou son remplaçant de désigner les pièces couvertes par le secret professionnel, à l'instar de ce qui est pratiqué, notamment, dans le cadre de perquisitions opérées chez un avocat, en présence du bâtonnier ou chez un médecin en présence d'un représentant de l'Ordre des médecins.

Les articles 38 à 41 reprennent le principe du recours en cas de saisie pouvant constituer une menace à l'égard des personnes physiques figurant à l'article 51 de la loi organique du contrôle des services de police et de renseignement. Ce principe a été élargi à l'ensemble des missions des services de renseignement visées par le projet de loi.

Lors de perquisitions et saisies opérées dans le cadre d'enquêtes judiciaires ou d'enquêtes parlementaires, si le chef de corps ou son remplaçant estime que la saisie est de nature à constituer une menace pour l'exercice des missions visées aux articles 7, 8 et 11 §§ 1 et 2, ou à présenter un danger pour une personne physique, il en informera immédiatement le président de Comité permanent R.

Celui-ci est en effet chargé du contrôle de l'efficacité des services de renseignement et de sécurité laquelle pourrait être entravée du fait d'une saisie inadéquate. S'il s'agit d'une enquête judiciaire, le ministre compétent est aussi immédiatement informé.

## De geheimhouding

Paragraaf 4 van het vroegere artikel 4 belastte de Koning met de vaststelling van de nadere regels volgens welke de inlichtingen moeten worden geklassificeerd; men heeft het dienstig geacht die paragraaf te schrappen doordat het wetsontwerp betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtingen waaraan de Senaat inmiddels op 27 oktober 1998 reeds zijn goedkeuring gehecht heeft, ook nog moet worden aangenomen door de Kamer. Dat hoofdstuk werd overigens nuttig aangevuld met een reeks nieuwe bepalingen die de uitoefening van de opdrachten van de inlichtingendiensten en de menselijke bronnen moeten beschermen tegen eventuele huiszoeken en inbeslagnemingen.

De inlichtingendiensten zijn in het bezit van geklassificeerde gegevens of voorwerpen waarvan de onthulling de uitoefening van de hun toevertrouwde opdrachten in gevaar kan brengen.

Daarnaast zouden ook de menselijke bronnen beschermd moeten worden. De mededeling van vertrouwelijke gegevens mag degene die ze verstrekt geen nadeel berokkenen. Het is dan ook de taak van de korpschef of van zijn plaatsvervanger aan te geven welke stukken onder het beroepsgeheim vallen; daarbij zullen zij dezelfde procedure volgen als die welke gehanteerd wordt voor de bij een advocaat of een arts verrichte huiszoeken, die respectievelijk door de stafhouder en een vertegenwoordiger van de Orde der Geneesheren worden bijgewoond.

De artikelen 38 tot 41 nemen het beginsel over volgens hetwelk rechtsmiddelen openstaan wanneer een inbeslagneming een bedreiging kan vormen voor de natuurlijke personen als bedoeld in artikel 51 van de wet tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten. Dat beginsel werd uitgebred tot alle in het wetsontwerp vermelde opdrachten van de inlichtingendiensten.

Tijdens huiszoeken en inbeslagnemingen in het raam van gerechtelijke of parlementaire onderzoeken, moet de korpschef of zijn plaatsvervanger die oordeelt dat de inbeslagneming een bedreiging zou kunnen vormen voor de uitoefening van de opdrachten als bedoeld in de artikelen 7, 8 en 11, §§1 en 2, of een gevaar zou kunnen opleveren voor een natuurlijk persoon, daarvan onmiddellijk de voorzitter van het Vast Comité I inlichten.

Die voorzitter is met name belast met de controle op de doeltreffendheid van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Die doeltreffendheid zou wel eens kunnen worden aangetast door een ongepaste inbeslagneming. Betreft het een gerechtelijk onderzoek, dan wordt ook de bevoegde minister onmiddellijk op de hoogte gebracht.

Les pièces seront mises sous pli scellé, signé par le chef de corps ou son remplaçant et conservé en un lieu sûr par le magistrat instructeur. Dans le cadre des enquêtes parlementaires, le magistrat instructeur transmettra immédiatement le pli au président du Comité R qui le conservera en un lieu sûr.

Une procédure de recours contre une saisie inadéquate est instituée. Cette procédure s'inspire de la « loi Franchimont » du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction.

S'il s'agit d'une enquête judiciaire, le recours est introduit auprès de la chambre des mises en accusation. Le chef de corps ou son remplaçant et le magistrat instructeur sont entendus afin d'y exposer leurs arguments. A ce moment, seuls les magistrats du siège et du ministère public siégeant en chambre des mises en accusation, le magistrat instructeur, le chef de corps ou son remplaçant peuvent prendre connaissance des pièces classifiées saisies.

Lorsque la chambre des mises en accusation conclut à la levée de la saisie, les pièces classifiées seront restituées sous pli scellé au chef de corps ou à son remplaçant. Dans le cas contraire, les pièces ne sont restituées au chef de corps ou à son remplaçant qu'à l'expiration de la procédure judiciaire par l'intermédiaire du procureur général.

L'article 38, §3, instaure un délai dans lequel un recours doit obligatoirement être introduit. Ce délai est nécessaire en vue de permettre au service concerné de demander, le cas échéant, l'avis de correspondants étrangers ou internationaux qui sont à l'origine des pièces classifiées saisies ou concernés par celles-ci.

L'article 39 traite des perquisitions et saisies dans le cadre d'une enquête parlementaire et consacre les mêmes principes que ceux de l'article 38. Le recours est introduit selon le cas auprès du président de la Chambre exerçant le droit d'enquête ou du président de la commission d'enquête qui statue. Dans ce cas, le chef de corps ou son remplaçant et le président du comité R sont entendus.

L'article 40 vise le cas où lors de perquisitions et saisies auprès notamment de certaines autorités, instances ou personnes, des données ou matériels classifiés sont découverts. Les services de renseignement et de sécurité communiquent, en effet, des informations non seulement au gouvernement et aux autorités

De stukken worden geplaatst in een verzegelde omslag welke door de korpschef of zijn plaatsvervanger wordt ondertekend. Deze omslag wordt door de magistraat die het onderzoek leidt op een veilige plaats bewaard. In het raam van de parlementaire onderzoeken zal de magistraat die het onderzoek leidt, de omslag onmiddellijk overzenden aan de voorzitter van het Vast Comité I, die hem op een veilige plaats bewaart.

Er wordt een beroepsprocedure tegen een ongепaste inbeslagneming ingevoerd. Die procedure is gebaseerd op de "wet-Franchimont" van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek.

Betreft het een gerechtelijk onderzoek, dan wordt het beroep ingesteld bij de kamer van inbeschuldigingstelling. De korpschef of zijn plaatsvervanger en de magistraat die het onderzoek leidt, worden gehoord en kunnen hun argumenten aanvoeren. Op dat ogenblik kunnen enkel de magistraten van de zetel en van het openbaar ministerie die zitting hebben in de kamer van inbeschuldigingstelling, de onderzoeksmaistraat, de korpschef of zijn plaatsvervanger kennis nemen van de inbeslaggenomen geclasseerde stukken.

Wanneer de kamer van inbeschuldigingstelling besluit het beslag op te heffen, worden de geclasseerde stukken teruggegeven aan de korpschef of zijn plaatsvervanger in een verzegelde omslag. In geval van een negatieve beslissing worden de stukken niet teruggegeven aan de korpschef of zijn plaatsvervanger dan na afloop van de gerechtelijke procedure via de procureur-generaal.

Artikel 38, §3, voert een termijn in waarbinnen het beroep moet zijn ingesteld. Die termijn is nodig om de betrokken dienst de mogelijkheid te bieden zo nodig het advies in te winnen van buitenlandse of internationale correspondenten die de in beslag genomen geclasseerde stukken hebben geleverd of bij die stukken betrokken zijn.

Artikel 39 betreft de huiszoeken en inbeslagnemingen in het raam van een gerechtelijk onderzoek. Het bevestigt dezelfde beginselen als die welke in artikel 38 zijn opgenomen. Het beroep wordt naar gelang van het geval ingesteld bij de kamer voorzitter die het onderzoeksrecht uitoefent of bij de voorzitter van de onderzoekscommissie die uitspraak doet. In dat geval worden de korpschef of zijn vervanger en de voorzitter van het Comité I gehoord.

Artikel 40 betreft het geval waarin bij huiszoeken en inbeslagnemingen bij bepaalde overheden, instanties of personen, geclasseerde gegevens of voorwerpen worden ontdekt. De inlichtingen- en veiligheidsdiensten delen de informatie namelijk niet alleen mee aan de regering en aan de gerechtelijke over-

tés judiciaires mais également à d'autres instances ou personnes compétentes.

L'article 41 étend quant à lui la protection instaurée à l'égard des personnes physiques par l'article 51 de la loi organique du contrôle des services de police et de renseignement, aux valeurs énumérées aux articles 7, 8 et 11 §§ 1 et 2, du projet. Une disposition visant à modifier en ce sens l'article 51 est également prévue dans le projet.

Le Gouvernement est d'avis que les amendements adoptés au Sénat doivent être approuvés en ce sens qu'ils clarifient un certain nombre de choses, précisent les missions et complètent utilement le texte approuvé par la Chambre qui avait déjà complété et clarifié celui déposé par le gouvernement.

heden, maar ook aan andere bevoegde instanties of personen.

Artikel 41 breidt de bescherming van natuurlijke personen, die bij artikel 51 van de organieke wet tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten werd ingesteld, uit tot de waarden die worden opgesomd in de artikelen 7, 8 en 11, §§1 en 2, van het ontwerp. Het ontwerp bevat eveneens een bepaling die ertoe strekt artikel 51 in die zin te wijzigen.

Volgens de regering moeten de amendementen die in de Senaat werden aangenomen ook door de Kamer worden aangenomen, omdat ze een aantal zaken verduidelijken, de opdrachten nader omschrijven en een nuttige aanvulling vormen van de tekst die door de Kamer werd goedgekeurd, terwijl die tekst reeds nuttige aanvullingen en verduidelijkingen bevatte van de tekst die de regering had ingediend.

## II. DISCUSSION ET VOTE

### A) Remarques préliminaires

*M. Vandebossche* se déclare favorable au projet de loi tel que modifié par le Sénat. Toutefois, il déplore une différenciation de traitement entre les deux assemblées en ce qui concerne la présentation des amendements par les membres.

*M. Verwilghen* estime que le texte adopté par le Sénat comporte un certain nombre d'améliorations substantielles par rapport à celui approuvé par la Chambre.

Il importe d'en connaître les raisons. Il s'avère que tant le Service général du renseignement et de la sécurité que les services de la Sûreté de l'Etat ont, entre-temps, été en mesure d'effectuer de fructueuses recherches qui ont donné lieu à de meilleures descriptions et définitions, à un affinement du champ d'application de la loi et à une plus stricte limitation des délégations de compétence au Roi.

Toutefois, il conviendra d'évaluer l'efficacité des dispositions à l'examen lorqu'elles auront été mises en oeuvre par les services concernés.

### B) Vote des articles

#### Articles premier à 6

Les articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \*

## II. BESPREKING EN STEMMING

### A) Opmerkingen vooraf

*De heer Vandebossche* staat achter het wetsontwerp zoals het door de Senaat werd gewijzigd. Hij betreurt evenwel het verschil in behandeling tussen beide assemblees wat de indiening van de amendementen door de leden betreft.

Volgens *de heer Verwilghen* bevat de door de Senaat goedgekeurde tekst een aantal substantiële verbeteringen in vergelijking met de door de Kamer goedgekeurde tekst.

Het is van belang de redenen daarvan te kennen. Zowel de Algemene Dienst inlichting en veiligheid van de Krijgsmacht als de diensten van de Veiligheid van de Staat hebben ondertussen succesvol onderzoek gevoerd dat heeft geleid tot betere omschrijvingen en definities, tot een verfijning van de toepassingssfeer van de wet en tot een striktere beperking van de bevoegdheidsverlening aan de Koning.

De doeltreffendheid van de voorliggende bepalingen zal evenwel moeten worden beoordeeld wanneer ze door de betrokken diensten in de praktijk zullen zijn gebracht.

### B) Stemming over de artikelen

#### Artikelen 1 tot 6

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

## Art. 7

L'amendement n° 89 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* tend à ce que les missions de la Sûreté de l'Etat soient définies dans la loi. L'on ne peut laisser le soin de définir ces missions à un comité ministériel sans contrevéhir à la principale raison d'être du projet qui est de conférer une base légale aux activités des services de renseignement et de sécurité.

L'amendement n° 90 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* tend à exclure que les services de sécurité puissent défendre l'intérêt privé d'une seule entreprise.

Les amendements n° 89 et 90 sont rejetés à l'unanimité.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

## Art. 8

L'amendement n° 91 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* vise à éviter que les anarchistes, comme tels, fassent l'objet d'une surveillance par la Sûreté de l'Etat. D'autres dispositions de la loi relatives au recours à la violence suffisent pour permettre à la Sûreté de l'Etat d'exercer sa mission.

L'amendement n° 91 est rejeté à l'unanimité.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

## Art. 9 et 10

Les articles 9 et 10 ne donnent lieu à aucune observation.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \*

## Art. 11

L'amendement n° 92 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* vise à ce que les missions du service de sécurité militaire soient définies dans la loi. L'on ne peut laisser le soin de définir ces missions à un comité ministériel sans contrevéhir à la principale raison d'être du projet, à savoir conférer une base légale

## Art. 7

Amendement nr. 89 (Stuk nr. 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* strekt ertoe de opdrachten van de Veiligheid van de Staat in de wet te laten definiëren. Het definiëren van die opdrachten overlaten aan een ministerieel comité is in strijd met de belangrijkste bestaansreden van het ontwerp, namelijk de activiteiten van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten een wettelijke basis geven.

Amendement nr. 90 (Stuk nr. 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* strekt ertoe uit te sluiten dat de veiligheidsdiensten de privé-belangen van één onderneiming zouden verdedigen.

De amendementen nrs. 89 en 90 worden eenparig verworpen

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

## Art. 8

Amendement nr. 91 (Stuk 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* heeft tot doel te voorkomen dat anarchisten als dusdanig door de Veiligheid van de Staat in het oog worden gehouden. Andere wetsbepalingen met betrekking tot het gebruik van geweld volstaan om de Veiligheid van de Staat de mogelijkheid te bieden haar opdracht uit te voeren.

Amendement nr. 91 wordt eenparig verworpen.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

## Art. 9 en 10

Over de artikelen 9 en 10 worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

## Art. 11

Amendement nr. 92 (Stuk nr. 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* strekt ertoe de opdrachten van de militaire veiligheidsdienst in de wet te laten definiëren. Men mag het definiëren van die opdrachten niet overlaten aan een ministerieel comité, want dat zou in strijd zijn met de belangrijkste bestaansreden van

aux activités des services de renseignement et de sécurité. En outre, on ne vise pas ici un intérêt fondamental du pays, justifiant que la mission éventuelle soit formulée plus largement que pour la Sûreté de l'Etat.

L'amendement n° 92 est rejeté à l'unanimité.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

#### Art. 12 et 13

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 12 et 13 sont adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \*

#### Art. 14

L'amendement n° 93 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* tend à exclure que les juges, indépendants du pouvoir exécutif, puissent collaborer avec les services de renseignement et de sécurité.

L'amendement n° 93 est rejeté à l'unanimité.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

#### Art. 15 à 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 15 à 19 sont adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \*

#### Art. 20

L'amendement n° 94 (Doc. n° 638/19-95/96) de *M. Deleuze* vise à exclure une coopération entre les autorités judiciaires et les services de renseignement et de sécurité.

A l'appui de son amendement, l'auteur invoque qu'il n'existe dans aucun pays une collaboration aussi poussée entre la justice et les services de sécurité et de

het ontwerp, namelijk de activiteiten van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten een wettelijke basis geven. Bovendien geldt hier geen fundamenteel belang van het land, dat zou kunnen verantwoorden dat de eventuele opdracht ruimer wordt geformuleerd dan voor de Veiligheid van de Staat.

Amendement nr. 92 wordt eenparig verworpen.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

#### Art. 12 en 13

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

#### Art. 14

Amendement nr. 93 (Stuk nr. 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* strekt ertoe uit te sluiten dat de rechters, die onafhankelijk moeten zijn van de uitvoerende macht, zouden kunnen samenwerken met de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Amendement nr. 93 wordt eenparig verworpen.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

#### Art. 15 tot 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 15 tot 19 worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

#### Art. 20

Amendement nr. 94 (Stuk nr. 638/19-95/96) van *de heer Deleuze* strekt ertoe uit te sluiten dat het tot een samenwerking komt tussen de rechterlijke overheid en de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Tot staving van zijn amendement wijst de indier erop dat een zo doorgedreven samenwerking tussen het gerecht en de veiligheids- en inlichtingen-

renseignement. Pareille collaboration n'est d'ailleurs pas souhaitable.

En outre, le texte ne fait pas la distinction entre les juges et les magistrats du parquet. Les juges doivent être indépendants et n'ont certainement pas à collaborer avec les services de renseignement et de sécurité du pouvoir exécutif. En revanche, il est positif que le pouvoir judiciaire et le parquet puissent faire appel aux services de renseignement et de sécurité.

L'amendement n° 94 est rejeté à l'unanimité.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

Art. 21 à 48

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 21 à 48 sont successivement adoptés à l'unanimité.

\*  
\* \*

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité.

*Le rapporteur,*

L.WILLEMS

*Les présidents,*

J.-P. HENRY  
M. VERWILGHEN

diensten in geen enkel land bestaat. Een dergelijke samenwerking is trouwens niet wenselijk.

De tekst maakt bovendien geen onderscheid tussen de rechters en de parketmagistraten. De rechters moeten onafhankelijk zijn en dienen in geen geval samen te werken met de inlichtingen- en veiligheidsdiensten van de uitvoerende macht. Het is anderzijds positief dat de rechterlijke macht en het parket een beroep kunnen doen op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Amendement nr. 94 wordt eenparig verworpen.

Artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

Art. 21 tot 48

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 21 tot 48 worden eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

Het gehele ontwerp wordt eenparig aangenomen.

*De rapporteur,*

*De voorzitters,*

L.WILLEMS

J.-P.HENRY  
M.VERWILGHEN